



**2025-2026
Tour d'horizon du
fluvial**

Chargement de céréales sur la Saône – VNF / Thibaut Desplats-IMAGEO

Avril 2026

Dossier de presse



Table des matières

Communiqué de synthèse	4
I / 2025 : le fret fluvial résiste à la conjoncture	6
La logistique urbaine fluviale s'impose dans les métropoles	6
Le fluvial contribue activement à la réindustrialisation du pays	6
Un rebond au second semestre pour les filières historiques	7
Le transport fluvial dynamise les territoires	8
II/ Le tourisme fluvial un levier de croissance pour les territoires	9
Le tourisme fluvial : un levier clé de l'attractivité touristique de la France	9
Une source d'attractivité pour les territoires	11
III/ En 2026, VNF poursuit ses investissements au service de l'entretien et de la modernisation du réseau fluvial	13
Un investissement conséquent dans la régénération du réseau	13
Renforcer la résilience du réseau face aux aléas climatiques	13
La poursuite de la modernisation des outils de pilotage et d'exploitation du réseau	14

COMMUNIQUE DE SYNTHÈSE

Voies navigables de France a organisé ce jour sa conférence de presse annuelle pour présenter les temps forts de son actualité et ses perspectives pour 2026. Cet échange a permis de faire le point sur l'activité fluviale, aussi bien pour le transport de marchandises que pour le tourisme, et de présenter les actions mises en œuvre pour préserver la ressource en eau face aux effets du changement climatique.

Le fret fluvial maintient son niveau et soutient l'activité industrielle française

Avec **43,1 millions de tonnes de marchandises transportées et près de 5,67 milliards de tonnes-kilomètres** enregistrées, le mode fluvial se maintient à un niveau élevé et consolide la dynamique engagée ces dernières années. Malgré une conjoncture économique plutôt défavorable, l'activité affiche **un niveau relativement stable** (-1,8% en t-km vs 2024). Parmi les évolutions à noter :

- **La logistique fluviale poursuit sa montée en puissance**, avec près de **1900 voyages et 135 500 tonnes transportées (+6,8% vs 2024)**, et s'affirme comme une solution efficace et pérenne dans les politiques de décarbonation des entreprises.
- **Le fluvial contribue par ailleurs au développement d'une industrie plus compétitive et décarbonée dans les territoires**, en soutenant les filières industrielles historiques : **la filière métallurgique progresse ainsi de +7,9% en t-km**, la filière matériaux de construction est restée stable sur l'année, avec un rebond marqué de +7% d'activité en t-km au second semestre.

C'est nouveau !

VNF a engagé fin 2025 une nouvelle stratégie portuaire pour accélérer le report modal. Elle s'est traduit par **la création d'une première filiale portuaire « Ports de Lorraine »**. L'objectif ? Développer la compétitivité des ports intérieurs et la logistique fluviale. **Une stratégie qui devrait permettre d'accélérer le report modal**, en proposant aux entreprises des solutions logistiques plus performantes.

Le tourisme fluvial, au service de la croissance des territoires

L'année 2025 prolonge l'excellente dynamique du tourisme français et avec elle celle du tourisme fluvial qui s'affirme comme un moteur économique majeur.

- **Les croisières fluviales enregistrent en 2025 une excellente performance, avec des taux de remplissage proches de 90%**, bénéficiant notamment de l'engouement de la clientèle internationale pour le « slow » tourisme : **+9% pour les touristes venus d'Allemagne et +10% pour les touristes américains**.
- **L'activité de privatisation de petits bateaux de promenade**, qui répond à la demande d'expériences plus exclusives, connaît également une forte progression, notamment dans la capitale, portée par l'héritage des Jeux de Paris 2024.

La disponibilité de la ressource en eau, et la protection des écosystèmes au cœur des enjeux

Face au changement climatique, les équipes de VNF se mobilisent pour **garantir un service public de la voie d'eau fiable et de qualité**, tout en tenant compte de la raréfaction de la ressource et des tensions croissantes autour de son usage. La gestion de l'eau constitue ainsi une mission centrale pour l'établissement pour :

- **Assurer sa disponibilité, afin de permettre de répondre à ses différents usages** : eau potable, agriculture, énergie, navigation, tourisme, etc – aujourd'hui, **14 millions**

de Français (soit 20%) bénéficient des services d'alimentation en eau et d'assainissement reposant sur des réseaux de VNF.

- **Prévenir les risques naturels (sécheresse et crues)** à travers la mise en place d'**outils de pilotage plus performants** avec une supervision centralisée, et le déploiement d'un grand programme d'études de vulnérabilités pour définir des mesures d'adaptation concrètes permettant d'assurer une meilleure sécurité des ouvrages.
- **Protéger la biodiversité et les ressources naturelles du domaine public fluvial.**



Le saviez-vous ?

En 2025, VNF et la Fondation du patrimoine ont lancé la fondation Terres d'eau, la première fondation dédiée à la protection des fleuves, canaux et rivières

[Cliquez pour + d'infos](#)

En 2026, VNF poursuit ses investissements au service de la modernisation du réseau fluvial

En 2026, VNF consacrera une enveloppe de **249 millions d'euros à l'amélioration et la modernisation de ses ouvrages**, pour développer le transport fluvial. À signaler notamment :

- **Plusieurs opérations d'envergure sont menées pour régénérer le réseau fluvial, avec une enveloppe de près de 100 millions d'euros.** Parmi elles : la modernisation de l'écluse n°4 de Notre-Dame-de-la-Garenne sur l'axe Seine, pour accompagner la montée en puissance du transport sur cet axe stratégique, et l'achèvement des travaux aux écluses de Gamsheim sur le Rhin, dont l'étanchéité et les équipements mécaniques ont été renouvelés.
- **VNF consacre 26 millions d'euros à la mise en sécurité et à l'adaptation du réseau au changement climatique**, à travers la rénovation de plusieurs ouvrages clés tels que les barrages-réservoirs de Panthier, de la Mouche, du Plessis, ou la reprise de digues endommagées sur le réseau.
- Enfin, **VNF investit dans la modernisation de la gestion hydraulique, avec 74 millions d'euros dédiés à la mise en service de plusieurs sites de téléconduite** (comme Vives Eaux, Gamsheim ou Garonne) et à l'automatisation des ouvrages, y compris sur les axes de petit gabarit.



Écluse de Seurre sur la Saône – VNF / Thibaut Desplats-IMAGEO

I / 2025 : le fret fluvial résiste à la conjoncture



En 2025, le transport fluvial se maintient à un niveau élevé et consolide la dynamique engagée ces dernières années, malgré la conjoncture. Avec **43,1 millions de tonnes transportées** et près de **5,67 milliards de tonnes-kilomètres**, l'activité affiche un niveau relativement stable (-1,8% en t-km vs 2024), porté notamment par la filière métallurgique, tandis que la filière de la construction est stable et celle de l'agriculture a connu un repli en 2025.



« Le transport fluvial bénéficie d'atouts majeurs pour les entreprises et la filière poursuit son développement pour gagner en efficacité. Grâce au développement de la logistique urbaine et à la performance de la filière métallurgique, dans un contexte économique complexe, une dynamique cohérente se confirme en 2025 : le transport fluvial s'affirme comme un levier concret de compétitivité, de transition écologique et de souveraineté logistique et industrielle »

Cécile Avezard, Directrice générale de Voies navigables de France.

LA LOGISTIQUE URBAINE FLUVIALE S'IMPOSE DANS LES MÉTROPOLES

En 2025, la **logistique urbaine fluviale** poursuit sa montée en puissance, avec près de **1 900 voyages en 2025** (+44% depuis 2021) et **135 500 tonnes transportées** (+6,8 % en un an), et s'affirme comme une solution efficace et pérenne dans les politiques de transition écologique des entreprises. Si la capitale concentre l'essentiel de cette activité, elle se développe également fortement à Lyon et Strasbourg. Cela s'explique par les nombreux atouts du fluvial dans les zones urbaines : décongestion des axes routiers, réduction des nuisances et livraison en cœur de ville, notamment.

LE FLUVIAL CONTRIBUE ACTIVEMENT À LA RÉINDUSTRIALISATION DU PAYS

La **filière métallurgique**, dans la continuité de la hausse de 2024 de près de 8%, poursuit sa dynamique avec +7,9% en t-km, une progression qui concerne tous les bassins de navigation hormis le Rhin. Cette évolution reflète la montée en puissance des flux liés à l'acier et aux matières premières stratégiques, et confirme le rôle du fluvial dans le **développement d'une industrie plus compétitive et décarbonée**.

Cette dynamique industrielle s'articule avec le développement des grands axes portuaires. Après une année 2024 en très forte progression, l'**activité de transport conteneurisé** est en baisse -8,6% en Équivalent Vingt Pieds (EVP), sous l'effet notamment de l'arrêt de la ligne Roquette à Béthune, dans les Hauts de France, la seconde région la plus importante en volume.

L'activité performe néanmoins sur le **bassin du Rhône (+ 7%)** et maintient un fort niveau d'activités sur la Seine avec une **progression importante des trafics intra Île-de-France (+20%)**. L'ouverture du terminal de Bruyères-sur-Oise sur le bassin, et les investissements engagés sur l'axe Fos-Lyon par CMA-CGM, illustrent la structuration progressive d'un réseau logistique performant et durable.

UN REBOND AU SECOND SEMESTRE POUR LES FILIÈRES HISTORIQUES

La **filière agricole** connaît un léger recul avec -3,4% en t-km, et une croissance en volume de tonnes transportées (12,05 millions, en hausse de +2,2 %). Ce résultat s'inscrit dans une campagne céréalière 2024-2025 parmi les plus faibles des quarante dernières années, avec un fort impact sur le 1^{er} trimestre (-22 % en tonnes). La reprise de la nouvelle campagne 2025-2026 a permis une belle reprise à partir de juillet (+35,7% en t-km).

La **filière matériaux de construction** parvient à se stabiliser (-0,4 % en t-km), malgré la baisse de la production de granulats qui représente l'écrasant majorité des composants acheminés par voie fluviale (-1,4 % à fin décembre d'après l'Unicem), et grâce à un rebond sur le second semestre (+7 % en t-km)

Les filières **énergétiques** et **chimiques** enregistrent également des baisses respectives de -3,2% et -10,1% en t-km.

C'est positif !

En 2025, la **flotte fluviale** est en augmentation par rapport à 2024 (+1,7%). Une évolution qui se réalise exclusivement sur les grosses unités automotrices : les RHK (Rhein-Herne-Kanal) avec 29 unités supplémentaires et bateaux types grands rhénans (+ 47).



Le transport fluvial dynamise les territoires

À l'échelle des bassins, l'année 2025 met en évidence des dynamiques territoriales contrastées mais globalement encourageantes dans l'objectif de retrouver un niveau d'activité d'avant crise Covid :

- Le **bassin rhodanien** enregistre une progression de **+6,4 % en t-km**, portée par la métallurgie (+85,6 %), l'énergie (+12,5 %) et les matériaux de construction (+20 %). Le port de Marseille-Fos atteint 74 Mt en 2025 soit une hausse de 5 %.
- Le **bassin Nord-Est** s'est maintenu en 2025 (-0,8 %), grâce au dynamisme de la filière métallurgique (+12,5 %), liée à l'augmentation des transports de brames à destination du quai de Thionville-Illange et à une légère hausse de la filière agricole (+0,7 %), grâce au transport de graines de colza au départ de Metz vers l'étranger.
- Sur le **bassin de la Seine**, l'activité est en léger recul de -1,6 %. Néanmoins, en faisant abstraction de la filière agricole, le transport fluvial progresse de 2%, avec des hausses notables pour la filière chimique (+13,8 %) et métallurgique (+7 %). L'activité fluviale pâtit également de l'arrêt de l'écluse du Coudray à l'été 2025. Haropa Port annonce un trafic global qui progresse de +2 % en 2025.
- Enfin le bassin **Nord Pas-de-Calais**, impacté par des chômages de longues durées sur les écluses du bassin, (Quesnoy en avril et axe de Dunkerque en juin-juillet) enregistre une baisse de -4,1 % en t-km, malgré un rebond au dernier trimestre +6,8 %.
- Le **bassin Rhénan** est en baisse par rapport à 2024 à -9,9 %. Seule la filière agricole progresse du fait d'un regain des exportations de maïs vers l'Union Européenne et d'une absence de concurrence de l'Ukraine (+13,1 %).



III/ Le tourisme fluvial un levier de croissance pour les territoires

L'année 2025 prolonge l'excellente dynamique du tourisme français, qui confirme son statut de première destination mondiale avec 102 millions de visiteurs internationaux accueillis et 77,5 milliards d'euros de recettes. Cette performance record bénéficie à l'ensemble des filières, et notamment au **tourisme fluvial, qui s'affirme comme un moteur économique majeur**, dans la droite ligne de l'ambition de la France de devenir la première destination de tourisme durable d'ici 2030.

LE TOURISME FLUVIAL : UN LEVIER CLÉ DE L'ATTRACTIVITÉ TOURISTIQUE DE LA FRANCE

Un intérêt croissant de la clientèle internationale

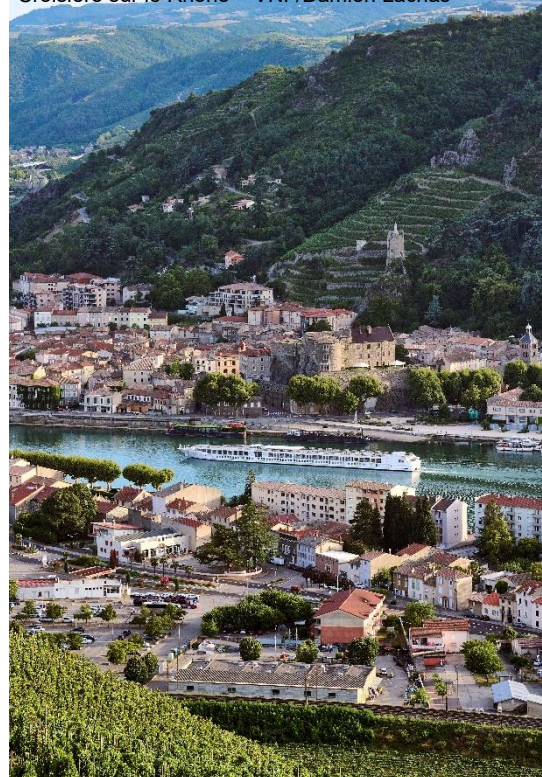
Les croisières fluviales enregistrent en 2025 une excellente performance, avec des taux de remplissage exceptionnels proches de 90 %. Cette dynamique est portée par l'engouement des clientèles européennes (+9 % pour les touristes venus d'Allemagne) et nord-américaine (+10 % pour les touristes américains), séduites par le « **slow tourisme** » et l'art de vivre à la française.

Sur l'axe Rhône-Saône, ces visiteurs représentent près de 90% de la clientèle de croisière.

Aisée et disposée à des dépenses importantes lors de son séjour, cette clientèle génère des retombées économiques significatives pour les territoires et contribue activement au rayonnement de la France à l'international.

Dans ce contexte de croissance, le secteur se modernise et investit dans le renouvellement de sa flotte, avec le remplacement des bateaux de 110 mètres par des unités plus grandes, de 125 à 135 mètres, afin d'optimiser les capacités et de répondre à une demande en constante progression.

Croisière sur le Rhône – VNF/Damien Lachas



De nouvelles tendances touristiques, portées par le tourisme fluvestre et les expériences exclusives

- Le tourisme itinérant (à vélo, en bateau ou à pied), dans lequel s'inscrit le tourisme fluvestre (alliant fluvial et terrestre) sur la voie d'eau et ses abords, connaît une croissance soutenue. Sur les huit premiers mois de 2025, la fréquentation des véloroutes progresse de 5 %. En Île-de-France, cette complémentarité entre activités nautiques et terrestres se traduit notamment par l'ouverture de sept nouveaux sites de baignade naturelle, qui ont déjà accueilli près de 100 000 baigneurs.
- L'activité de privatisation de petits bateaux de promenade (moins de 20 personnes) connaît une forte progression, notamment dans la capitale. Portée par l'héritage des Jeux 2024, elle répond à une demande croissante pour des expériences plus exclusives et un tourisme de proximité personnalisé.

- Enfin, la plaisance locative affiche une saison globalement satisfaisante, soutenue par un début d'année ensoleillé et un calendrier favorable en jours fériés. À l'inverse, la plaisance privée est en retrait, pénalisée par des avaries techniques et des aléas climatiques qui ont contraint les plaisanciers à adapter leurs itinéraires.

Si la période estivale reste le cœur de l'activité touristique nationale (43% des nuitées), le secteur fluvial s'adapte à la multiplication des épisodes de fortes chaleurs et aux attentes des touristes. Pour les péniches-hôtels, les « ailes de saison » (le printemps et l'automne) sont désormais plus performantes que la haute saison estivale. Cette tendance ne concerne pas la plaisance locative.



UNE SAISON 2026 QUI S'ANNONCE PROMETTEUSE

Les perspectives pour la saison 2026 s'annoncent encourageantes, portées par une dynamique de réservation solide et des projets de modernisation d'envergure. Les **carnets de réservation** des croisières fluviales sont d'ores et déjà bien remplis, et les taux de réservation des péniches-hôtels satisfaisants, malgré le contexte géopolitique qui entraîne un report des réservations d'une partie de la clientèle internationale. La demande est présente pour la plaisance locative avec l'ouverture attendue de la saison au printemps 2026.

Plusieurs destinations bénéficieront d'événements d'ampleur, notamment **le centenaire du Port de Strasbourg** , et les [30 ans de l'inscription du Canal du Midi au Patrimoine Mondial de l'UNESCO](#)

Focus sur...

Le verdissement de la flotte est un enjeu crucial qui contribue à la transition écologique, énergétique et touristique des territoires.

Le recours au **biocarburant HVO** , qui permet de réduire jusqu'à 92 % des émissions de CO₂, des polluants Nox et des particules fines, s'est fortement accéléré en 2025, et concerne désormais près de 70% de la flotte de plaisance locative.

L'électrification des quais qui vise à supprimer l'usage des groupes électrogènes en escale contribue à cet enjeu, et s'est matérialisé en 2025 par l'installation de bornes à Strasbourg, Chalon-sur-Saône et Tain-Tournon.

Une source d'attractivité pour les territoires

Dans l'Est de la France, les croisières sur l'axe rhénan affichent une croissance de +16% à Strasbourg, soit près de 274 000 passagers et 1 788 escales. Cette hausse est soutenue notamment par le dynamisme des nouveaux sites d'escale de Neuf-Brisach et Huningue qui ont permis d'accueillir quelques 750 escales en 2025. S'agissant de la location de bateaux non habitables, la saison est très positive avec une augmentation de la fréquentation de +45%.

La région Île-de-France, reste la locomotive du secteur des bateaux de promenade, d'après les données d'Haropa, plus de 8 millions de passagers ont été transportés dans la capitale en 2025. Sur l'axe Seine, le nombre d'escales de croisière progresse de +15,8 %, et la flotte est passée de 21 bateaux en 2024 à 23 en 2025. Une tendance qui s'inscrit dans la durée puisque pour la saison 2026, il y aura 26 bateaux actifs et 31 en 2027.

La Bourgogne-Franche-Comté, et l'axe Rhône-Saône, affichent une hausse exceptionnelle de la fréquentation de navires de croisières et plusieurs territoires se distinguent :

- A Chalon-sur-Saône : le nombre d'escales de paquebots et de péniches a bondi de +30% et le territoire a enregistré 1,8 million de nuitées (+11,5% par rapport à 2024).
- A Tain-Tournon, les ports ont accueilli près de 700 escales avec un taux de remplissage de 90%.
- Dans le Bassin du Rhône (Sud), on dénombre 120 000 passagers pour un total de 2 080 escales, et notamment 931 uniquement pour la ville d'Avignon.

Les Hauts-de-France se distinguent par une progression remarquable de la plaisance privée (+51% de passage) et des bateaux-promenade (+25% de réservations), confirmant l'attractivité de la vallée de l'Oise comme alternative à la Seine.

Dans le **Sud-Ouest**, où la navigation a été maintenue toute la saison, malgré la sécheresse qui a touché le secteur, la fréquentation reste globalement stable, avec toutefois un report constaté vers la Camargue, qui continue de gagner en attractivité.



III/ En 2026, VNF poursuit ses investissements au service de l'entretien et de la modernisation du réseau fluvial

Voies navigables de France (VNF) va consacrer en 2026 un investissement de près de 250 millions d'euros pour entretenir, reconstruire et moderniser les ouvrages de navigation (barrages, écluses...), automatiser et sécuriser leur fonctionnement. L'établissement public concentre ses efforts sur la fiabilité et la sécurité du réseau fluvial et sur l'amélioration de sa performance au service des usagers et des activités économiques qu'il génère.

UN INVESTISSEMENT CONSÉQUENT DANS LA RÉGÉNÉRATION DU RÉSEAU

Pour rattraper progressivement les effets d'un sous-investissement historique, la régénération du réseau représente la part la plus importante du budget d'investissement de l'établissement. En 2026, VNF maintient le cap et y consacre **près de 100 millions d'euros**, mobilisés au travers de près de 300 opérations réparties sur l'ensemble du réseau. Elles concernent à la fois les ouvrages de grand gabarit datant des années 1960-1970 et ceux de petit gabarit en très grande majorité du XIXe siècle.



« Voies navigables de France gère le plus grand réseau de voies navigables d'Europe. Cette ressource exceptionnelle, à la fois ancienne et vivante, est aujourd'hui fragilisée par les effets du changement climatique. Pour relever ce défi, VNF maintient un niveau d'investissement élevé à travers un vaste programme de régénération de ses ouvrages, de modernisation de ses outils de pilotage et de transformation de son organisation. L'engagement continu de l'État constitue un levier majeur pour atteindre les objectifs de planification écologique du pays et contribue directement au dynamisme économique des territoires »

Cécile Avezard, Directrice générale de Voies navigables de France.

RENFORCER LA RÉSILIENCE DU RÉSEAU FACE AUX ALÉAS CLIMATIQUES

Conséquences directes du réchauffement climatique, les épisodes de crues et de sécheresses, qui tendent à se renforcer, accentuent la pression sur les ouvrages hydrauliques et soulèvent des enjeux en matière de sécurité.

Pour y répondre, VNF consacre en 2026 **26 M€** à la mise en sécurité et à l'adaptation du réseau au changement climatique, à travers plusieurs actions :

- La réalisation de travaux d'étanchéité sur les barrages-réservoirs de Panthier, (situé sur le canal de Bourgogne), de la Mouche (situé sur le canal de Champagne à Bourgogne, en Haute-Marne) et de Plessis (situé sur le canal du Centre, en Saône-et-Loire),
- La reprise de digues endommagées sur l'ensemble du réseau. Par exemple, le bief d'Artaix qui relie Roanne à Digoin, impacté à la suite d'un affaissement de terrain ayant entraîné un soulèvement du cuvelage du canal.
- La reconstruction de barrages manuel de Beaulieu et la poursuite des études opérationnelles concernant les barrages de l'Yonne et de la Marne.

En complément, VNF maintient ses efforts de dragage pour assurer la navigation, avec un budget dédié de 3,9 millions d'euros. En 2025, des actions ciblées avaient déjà été menées dans plusieurs canaux (Rhin canalisé, canal du Rhône à Sète, canal d'Aire à Cuinchy, à l'écluse des Fontinettes ou encore le canal du Rhône au Rhin).

LA POURSUITE DE LA MODERNISATION DES OUTILS DE PILOTAGE ET D'EXPLOITATION DU RÉSEAU

VNF poursuit en 2026 son vaste programme de modernisation de la gestion hydraulique, auquel sont consacrés 74 M€. Cette stratégie repose sur la mise en service de plusieurs sites de téléconduite et sur l'automatisation des ouvrages qui permettent une gestion modernisée du réseau, un service plus réactif et performant sur des plages horaires plus larges et des conditions de travail plus sûres pour les personnels.

L'année 2026 est notamment marquée par l'ouverture de trois nouveaux postes de commande centralisés (PCC) :

- **Vives Eaux (Seine-et-Marne)**
- **Gambsheim (Bas-Rhin)**
- **Garonne (Tarn-et-Garonne)**

Ces avancées s'accompagnent de la mise en réseau à haut débit de l'ensemble des ouvrages télégérés à distance, pour un investissement de 15,2 M€. Sur le canal de Bourgogne, par exemple, la fibre optique a été déployée en Côte d'Or sur près de 140 km, entre Saint-Jean-de-Losne et Venarey-lès-Laumes, pour un montant de 6 M€.

L'automatisation des écluses à petit gabarit, grâce à des télécommandes remises aux navigants pour actionner l'ouverture des écluses, continue d'être déployée. Elle permet aux usagers de franchir les ouvrages de manière autonome et d'être dépannés rapidement en cas de dysfonctionnement grâce à l'assistance des équipes VNF via la vidéo, le réarmement à distance ou l'intervention d'agents en cas de besoin. Déployée sur 295 écluses, cette solution a concerné en 2025 plus de 6 500 bateaux, pour 146 000 franchissements, permettant un gain de temps estimé à 1 520 heures pour les usagers.

Focus sur deux opérations majeures prévues en 2026 :

La rénovation et modernisation de l'écluse n°4 de Notre-Dame-de-la-Garenne

L'écluse n°4 de Notre-Dame-de-la-Garenne fait partie du barrage des Quatre Ecluses, située sur la Seine près de Gaillon dans l'Eure, à mi-chemin entre Paris et le Havre. Il s'agit d'un édifice ancien, construit à la fin du XIX^{ème} siècle, qui a connu de nombreuses évolutions. Aujourd'hui, il reste deux écluses fonctionnelles, qui voient transiter chaque année plus de 6,2 millions de tonnes de marchandises et près de 240 000 passagers.

En 2026, VNF engage un chantier majeur de rénovation, mené sur une seule année, représentant un investissement total de 11,7 M€, avec le soutien financier de la Région Normandie (1,345 M€) et de l'Union européenne (3,23 M€).

Ce site intègre par ailleurs une passe à poissons, créée dès 2008 dans les fondations de l'écluse la plus ancienne, illustrant la prise en compte des enjeux écologiques dans la modernisation du réseau.

La finalisation des écluses de Gambsheim sur le Rhin

Après quatre années de travaux et un investissement global de 47 M€, l'année 2026 marquera l'aboutissement du chantier de régénération des écluses de Gambsheim, les plus grandes écluses intérieures de France. Un investissement cofinancé par VNF (23,5M€), par l'établissement allemand Wasserstraßen-und Schifffahrtsamt Oberrhein (1,8 M€), la Région Grand Est (7,9M€) et l'Union Européenne (13,8 M€).

Maillon essentiel du corridor fluvial du Rhin, premier fleuve commercial d'Europe, ce projet d'envergure aura permis la modernisation des Sas Est et Ouest, en rétablissant une étanchéité complète de l'écluse et des aqueducs afin d'éliminer les fuites et leurs impacts, tout en modernisant les composants mécaniques vieillissants (treuils, rails, vannes, roulements, poutre pare-chocs).

Voies navigables de France
Agence Maarc
Mars 2026

Pauline Carde
06 32 03 22 55
pauline.carde@maarc.fr

Simon Dulucq
06 10 98 55 64
simon.dulucq@maarc.fr



Voies navigables de France
175, rue Ludovic Boutleux – CS 30820
62408 Béthune cedex - Tél : 03 21 63 24 24

VNF.fr    

Droits photo : Damien Lachas – Francis Cormon - Thibaut Desplats



FONDATION

TERRES
d'eau

© VNF - Damien Laclias

La Fondation Terres d'eau agit pour l'eau, la biodiversité et le patrimoine de nos fleuves, rivières et canaux. Rendez-vous sur terresdeau.vnf.fr



Fondation créée par Voies navigables de France, sous l'égide de la Fondation du patrimoine et soutenue par le Fonds Axa pour le Progrès humain et la Fédération nationale des banques populaires.